

Achille

Ou l'homme qui talonnait l'excellence

Achille, héros légendaire de la Grèce antique, symbole de force, de vaillance et d'honneur, reste une figure célèbre de la guerre de Troie. Il est le fils de Pelée, roi de Phthie, et de Thétis, une néréide. L'histoire raconte que sa mère le trempa dans le Styx à sa naissance. Dès lors, son corps devint invulnérable, excepté son talon par lequel elle le tenait. Durant son enfance Achille fut confié pour son éducation à Chiron le centaure, comme le raconte Stace dans *L'Achilléide*, IV. C'est à cette période qu'il rencontra Patrocle et se lia d'amitié avec lui. Les récits racontent que son amour pour Patrocle l'aurait motivé dans son combat contre Hector, qu'il tua, selon Platon dans *Le Banquet* par exemple. La colère d'Achille, contée par Homère dans *L'Illiade*, causa sa perte. En effet le prince Pâris, pour se venger de la mort de son frère Hector, décocha une flèche guidée par Apollon qui transperça de talon d'Achille.

Achille, à l'amour à la mort

La représentation d'Achille dès l'Antiquité insiste sur sa force physique. Prenons l'exemple de cette jarre à vin réalisée par Exékias au VI^{ème} siècle av. J.-C et portant le titre d'*Achille tuant Penthésilée*. Il s'agit d'une poterie en figure noire, que l'on peut trouver au Royaume-Uni, à Londres, dans le British Museum. Cette scène est empruntée au récit de la Guerre de Troie : alors qu'il combat contre Penthésilée, la reine des Amazones, il tombe amoureux d'elle au moment où il la tue dans un combat au corps à corps. Cette représentation iconographique met en avant la force et la virilité du personnage mythique : sa musculature, son équipement (la lance et le bouclier), sa position dominante par rapport à son adversaire, ainsi que le choix des couleurs, convergent et insistent sur le caractère surhumain de sa force. Georges MEAUTIS dira dans *Mythes inconnus de la Grèce antique* (1944) : « Je ne crois pas qu'il existe, dans aucune littérature, une scène plus hardie, plus noble et plus grande que celle de cette rencontre d'Achille et de Penthésilée, de cette rencontre de deux âmes qui se reconnaissent alors qu'il est trop tard, de ce héros qui trouve une héroïne... ».



Photo (C) The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum

La force d'Achille immortalisée :

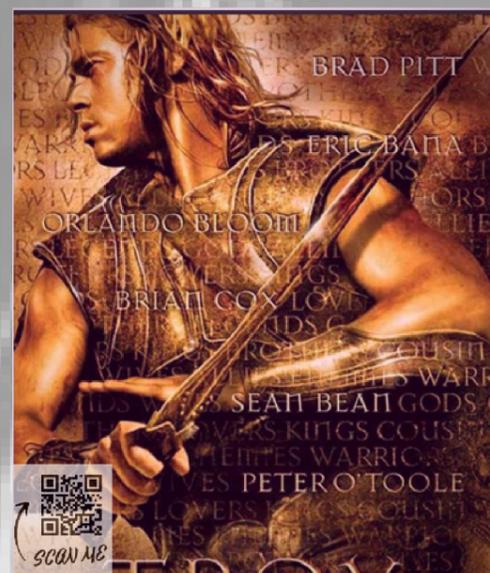
Achille tuant Hector est une peinture à l'huile sur bois peinte en 1630, représentant Achille contre Hector lors de la guerre de Troie. Elle est conservée au Musée des beaux arts de Pau. Cette œuvre picturale de Pierre Paul Rubens s'inscrit dans le genre de la peinture mythologique du XVII^{ème} et dans un style baroque-flamand. Achille, sous la protection de la déesse Athéna, est ici sur le point de tuer Hector au pied de la muraille de Troie. On le retrouve dans une position de domination, comme pour la première œuvre. Cette peinture est très structurée car elle est encadrée par des colonnes sculptées représentant des personnages de l'antiquité ainsi que des cupidons ou chérubins regardant vers Achille. Celui-ci est vêtu de rouge, la couleur du sang symbole de guerre, face à son adversaire vêtu de jaune, couleur de Troie. Par ailleurs il s'agit de la couleur du traître, ce qui peut mettre en avant le sens de la justice et de l'honneur d'Achille qui combat face à lui. Colette NATIVEL parle de Peter Paul Rubens dans son œuvre *L'Homère de la peinture*, où elle dit notamment que « l' Achille de Rubens semble tout droit sorti d'un roman grec [...]. La seule scène qui le présente comme un guerrier est celle où il tue Hector. »



Photo (C) RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier Pau, musée des Beaux-Arts

Achille triomphant sur les écrans

Troie est un film réalisé en 2004 par Wolfgang Petersen, avec comme tête d'affiche Brad Pitt dans le rôle d'Achille, Orlando Bloom dans le rôle de Pâris, Peter O'Toole dans le rôle d'Hector et Sean Bean dans le rôle d'Ulysse. Ce film se fonde sur les écrits homériques et reprend l'œuvre de *Illiade*. Il retrace donc principalement l'épisode de la colère d'Achille. Petersen reprend la veine hollywoodienne des péplums qui étaient très en vogue dans les années 50-70. Il tente donc d'en reprendre les codes pour reproduire à l'écran une civilisation antique réaliste. Dans ce film Achille est représenté comme la figure idéale du guerrier, vaillant, brave et fort. Par ailleurs, contrairement aux autres personnages, c'est quelqu'un de courtois qui vole au secours de Briséis menacée par les soldats d'Agamemnon. François Forestier écrit dans *Le Nouvel Observateur* : "*Troie* est un péplum scolaire. Les costumes sont d'époque, les armes copiées dans les musées, les faits vérifiés dans les livres. C'est donc du sérieux : Troie est un film culturel, par à-coups. Disons que c'est un intermittent



© Warner Bros.